

Des générations pour les caisses à savon

Autor(en): **Weigand, Ellen**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 80

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830618>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des générations pour les caisses à savon

Elles font la joie des étés villageois romands et réunissent plusieurs générations autour d'engins plus ou moins fantasques. Témoignages.



La saison romande des courses de caisses à savon a commencé le 1^{er} mai à Versoix (GE). Une dizaine de compétitions villageoises vont ainsi ponctuer l'été: de «merveilleux fous du volant» vont s'élaner sur des engins à quatre roues, munis d'un volant et de freins, propulsés par la seule force de gravité sur des pentes plus ou moins sinuées. Si l'esprit de compétition est présent, c'est surtout pour s'amuser que les pilotes, âgés de 5 à plus de 80 ans préparent leurs bolides. Une activité souvent familiale, où pères et grands-pères bricoleurs construisent et décorent les engins pour les plus jeunes (lire ci-dessous).

Mais, avant tout, ces courses sont une belle occasion de faire la fête entre voisins. Et elles cultivent l'esprit tant villageois que régional, avec des comités bénévoles qui organisent les festivités plusieurs mois à l'avance et recrutent d'autres volontaires pour les diverses tâches: contrôles techniques, sécurité, animation, cuisine et restauration, etc. Sans oublier les sponsors (communes et commerces), qui soutiennent le spectacle.

SPÉCIFICITÉS RÉGIONALES

Chaque course a ses spécificités. Celle du Belmont, à Russy (FR), dont la 16^e édition a lieu à la mi-juin, sépare les coureurs en catégories: enfants (5-12 ans), adolescents (12-17 ans), se-

niors (dès 60 ans), hommes et dames (dès 18 ans). Les engins sont soumis à un contrôle technique très sévère et n'ont qu'un pilote.

Dans la Broye vaudoise, à Sarzens (VD), la fantaisie est en revanche le maître-mot: on peut voir plusieurs pilotes dans un seul engin. L'imagination sera d'ailleurs récompensée par un prix spécial du public à l'issue de la 23^e course qui réunira une septantaine de pilotes de 7 à plus de 80 ans, venus de toute la Romandie. Le public y verra donc certainement des caisses folkloriques à souhait dévaler la piste sinuée (avec des pointes de 80 km/h) à travers les prés.

ELLEN WEIGAND

LES RENDEZ-VOUS 2016

Rolle (VD): 6 juin 2016
Russy (FR): 18-19 juin 2016
Montpreveyras (VD): 19 juin 2016
Sarzens (VD): 24-26 juin 2016
Pignin (BE): 25-26 juin 2016
Luserry-Villars (VD): 12-14 août 2016
Champéry (VS): 21 août 2016
Commugny (GE): 5 septembre 2016
Corsier (GE): 18 septembre 2016

WEB

Toutes les adresses
www.generations-plus.ch

TROIS GÉNÉRATIONS EN COURSE

Chez les Minguely, la course du Belmont, organisée par et pour les habitants de Russy et de Dompierre (FR), est une affaire de trois générations. Stéphane Minguely, 43 ans, a participé à plusieurs reprises à cette épreuve, lancée en 1969. «C'était l'occasion de me mesurer aux voisins et de faire la fête», raconte ce chauffeur de poids lourd, aujourd'hui vice-président du comité. «Je n'ai plus le temps de courir. Je remonte alors les caisses depuis l'arrivée, en les tirant avec mon quad.» C'est Brandon, le fils de Stéphane, âgé de 16 ans, qui a pris la relève. Il y a pris goût en voyant son papa courir. Mais c'est grâce à un cadeau qu'il y participera lui-même: «Pour mes 10 ans, mon parrain m'a offert une caisse à savon». Cinquième lors de sa première course, le jeune homme a ensuite aussi gagné, une fois, l'épreuve. Sa motivation: l'esprit de compétition et le plaisir de la fête. Un plaisir partagé partiellement par Gérard, le grand-père paternel. «J'ai essayé une fois une caisse, mais je n'en ai retiré aucun plaisir». Cependant, avec son fils Stéphane, cet ancien menuisier participe à la préparation de la caisse de son petit-fils.

© COMITÉ COURSE ET SAVON DE RUSSE



FAMILLE
MINGUELY
FRIBOURG

UN GRAND-PÈRE BRICOLEUR EN OR

Chez les Senn, la course de Sarzens est une affaire de famille. «Mes quatre enfants étaient trop grands pour y participer, mais, tout comme ma femme Antoinette et moi-même, ils ont toujours été bénévoles.» C'est d'ailleurs l'un de ses beaux-fils, pompier, qui a lancé l'idée, il y a 24 ans. Ce sont donc les petits-enfants de l'octogénaire, ancien agriculteur et bricoleur passionné, qui ont pu profiter de ses talents, lui qui leur a fabriqué ou moins quatre caisses. À la fin de juin, ce sera sa petite-fille Isis, 16 ans, qui se lancera, pour la deuxième fois, dans sa belle caisse rouge, qu'ils doivent remettre en état pour l'occasion. «Isis a notamment peint les bourdons, emblème du village, à main levée, note, fier, son grand-père.» La course faisant partie intégrante de l'enfance de l'adolescente – sa mère l'y emmenait en poussette – c'est naturellement qu'elle participe depuis quatre ans. «Je ne viens pas pour la vitesse, mais pour le plaisir. Cette année, j'ai l'âge de faire la fête au bar aussi avec les copains qui viendront m'encourager», se réjouit-elle. Pour Bernard Senn, «la relève et la pérennité de la fête sont assurées par les générations plus jeunes». Et il se réjouit déjà d'encourager Isis.



FAMILLE
SENN
VAUD